Document generated on 10/12/2024 1:56 a.m.

**Brèves littéraires**

# Danielle Forget. *Tambour de voix* (suivi de *Pièces détachées*), éditions al-Najoie (Liban), 2007, 74 p.

Number 77, 2008

URI: https://id.erudit.org/iderudit/39ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)
1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this review

(2008). Review of [Danielle Forget. *Tambour de voix* (suivi de *Pièces détachées*), éditions al-Najoie (Liban), 2007, 74 p.] *Brèves littéraires*, (77), 101–101.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2008

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

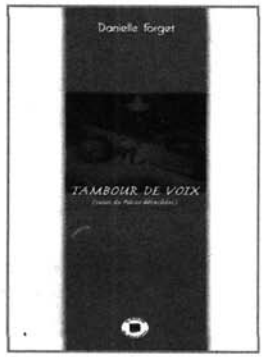
érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# Danielle Forget




**Danielle Forget.**
*Tambour de voix*
(suivi de *Pièces détachées*),
éditions al-Najoie (Liban),
2007, 74 p.* / poésie

Professeure au département de français de l'Universté d'Ottawa, auteure de nombreuses études sur l'oralité – son principal champ de recherche –, Danielle Forget a publié à l'étranger son premier recueil de poèmes. Elle avait auparavant fait paraître sa poésie en revue, dans *Arcade* et *Brèves littéraires*. Elle est membre du groupe des Mardis de Port-Royal, fondé par Patrick Coppens.

C'est lors d'une conférence au Brésil, dans laquelle elle discourait sur la poésie récitative, que Danielle a rencontré l'éditeur libanais Georges Saad. Peu après, elle a répondu à son invitation de publier *Tambour de voix* et *Pièces détachées*.

« Que c'est beau ! » s'exclame-t-il dans sa préface (p. 9). Danielle Forget rejoint la grande poète libanaise Andrée Chedid qui « veut garder les yeux ouverts sur les souffrances, le malheur, la cruauté du monde ; mais aussi sur la lumière, sur la beauté, sur tout ce qui nous aide à nous dépasser, à mieux vivre, à parier sur l'avenir. » (p. 12).

*Extrait : Tambour de voix, page 51*

et l'arôme trop racoleuse
trace le pas d'un jardin
quel parfum d'ailleurs

*Extrait : Pièces détachées, page 61*

Faire un pas et...

entrer dans le tableau suivre ce couple bras dessus bras dessous vient le pont au dos arrondi enjambe la rivière non pas tumultueuse mais douce comme l'image où tout est donné rien à espérer.